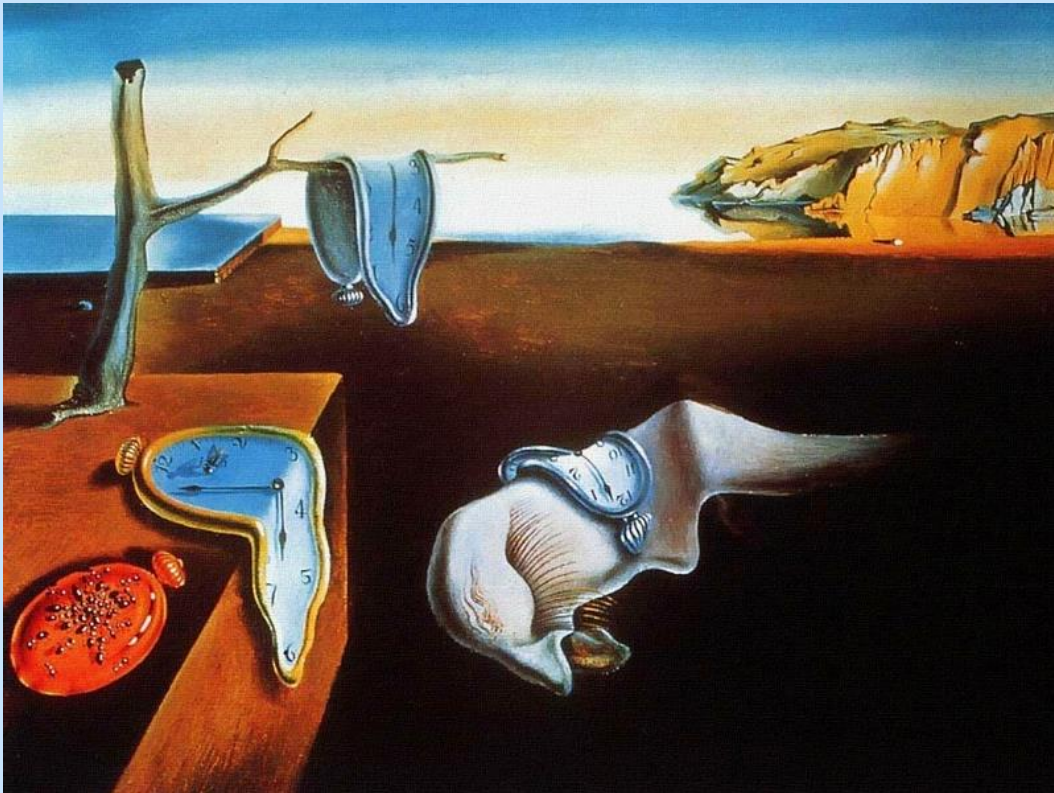
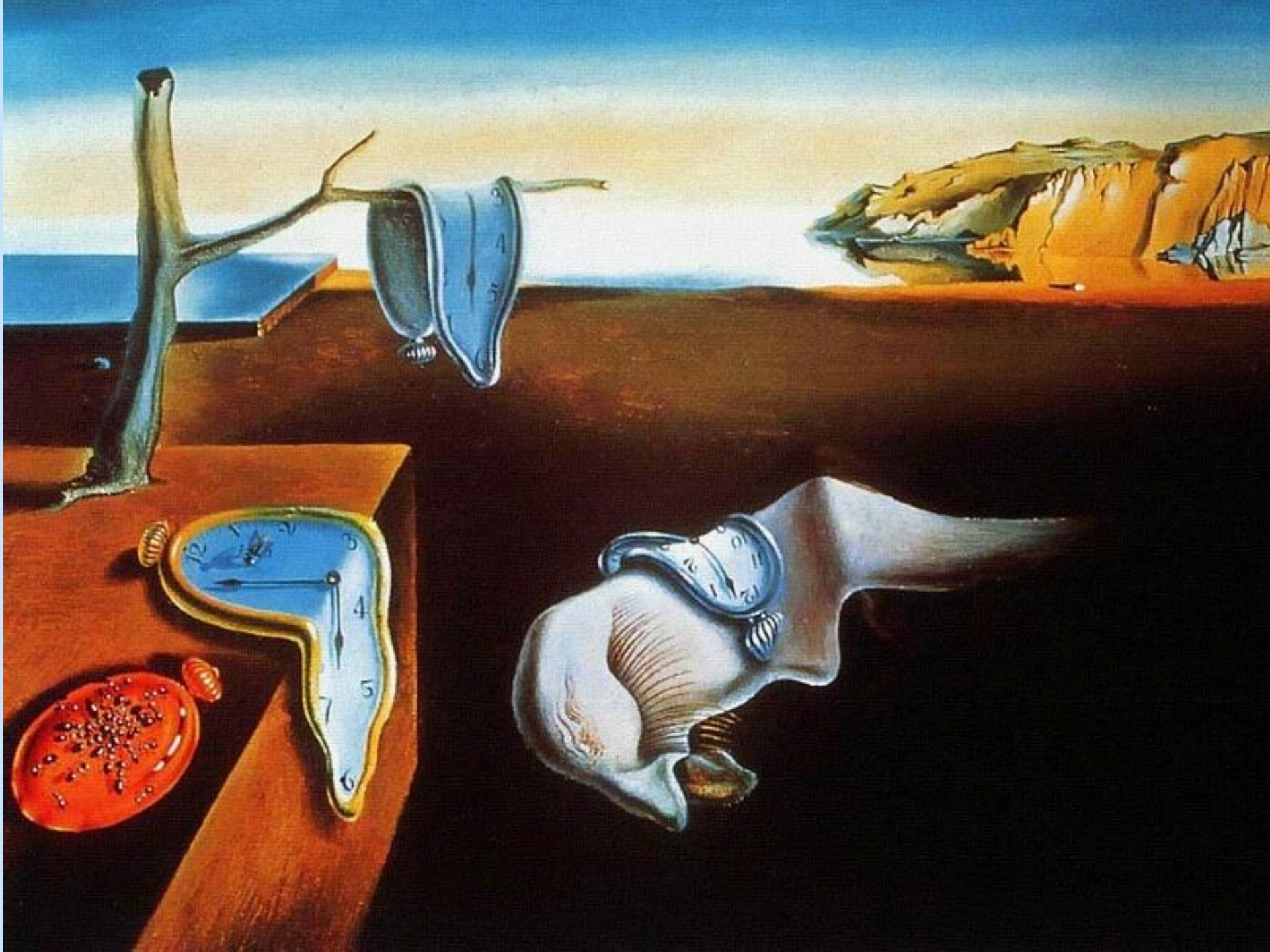


La Persistance de la Mémoire



Salvador Dalí







***La Persistance de la Mémoire
(dit « Les montres molles »)***

Salvador Dalí

24X33 CM

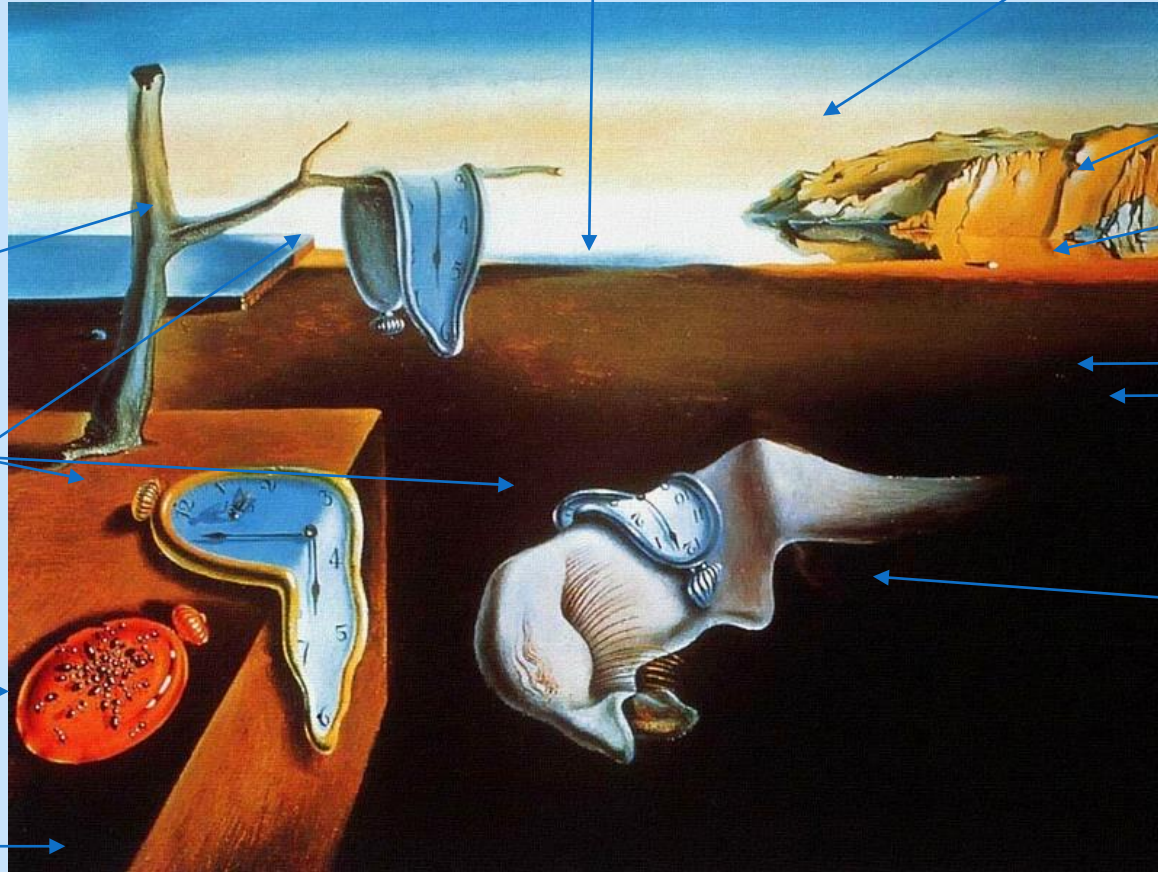
Huile sur toile

Musée d'art moderne de N.Y.

Description, ce que je vois...

Mer Méditerranée

Ciel crépusculaire



tronc d'olivier
sec et dur en fin de vie ;
seul élément végétal

3 montres à
gousset molles

1 montre à gousset
dure et sur l'envers

meuble

rochers, falaises

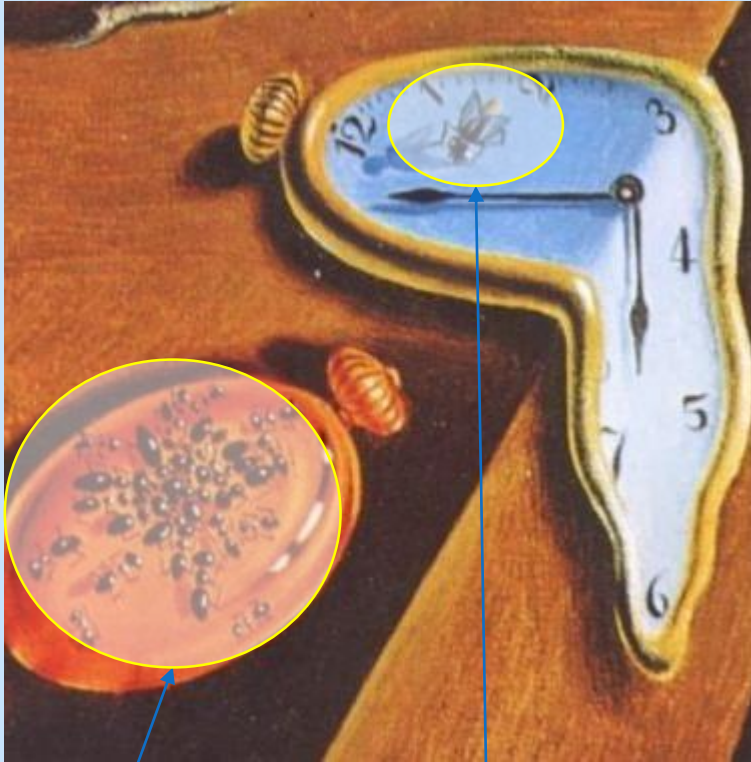
crique

plage de Portlligat
Cadaquès
Espagne

créature étrange
forme humanoïde

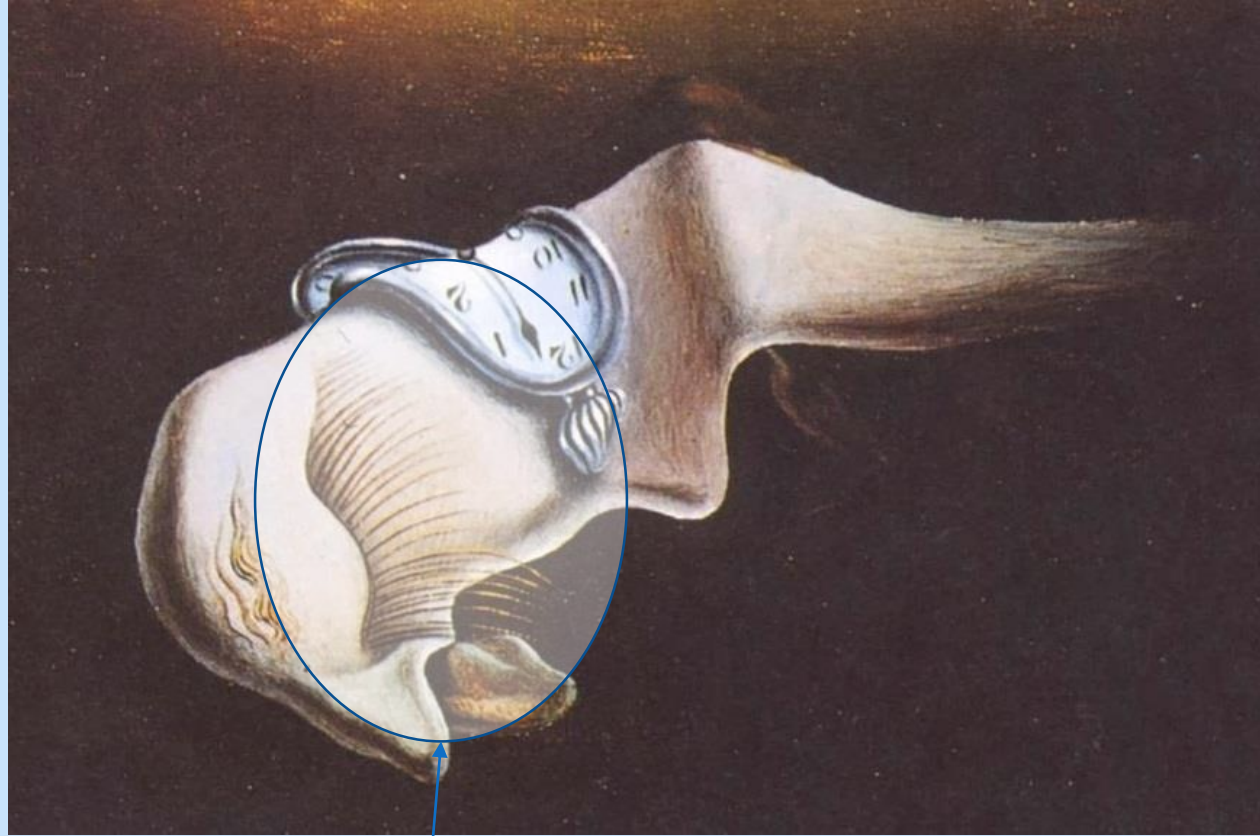
Les montres ne montrent pas la même heure !

Description, ce que je vois... les détails



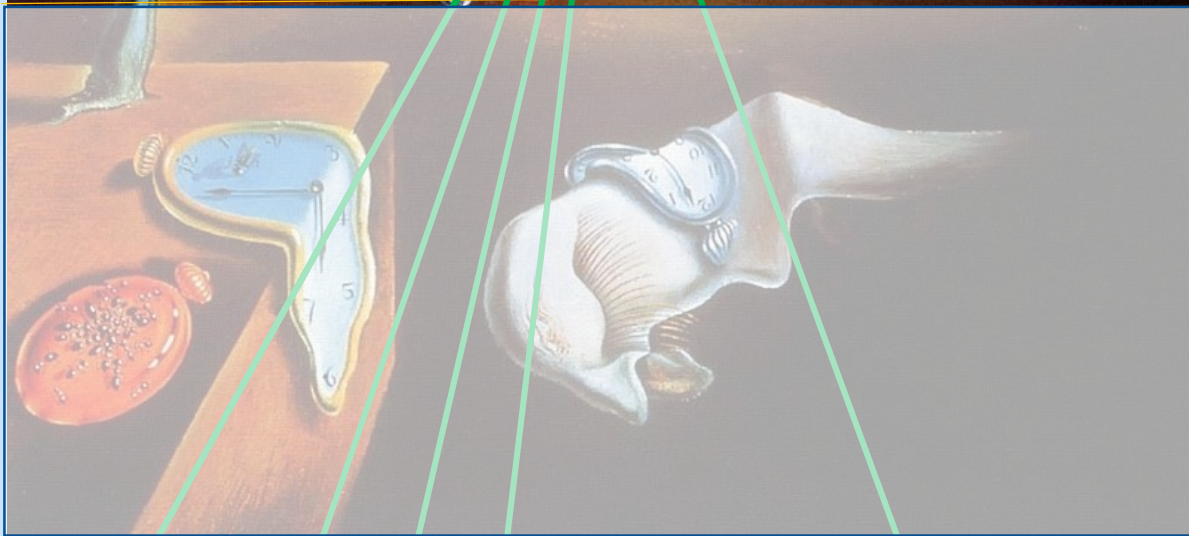
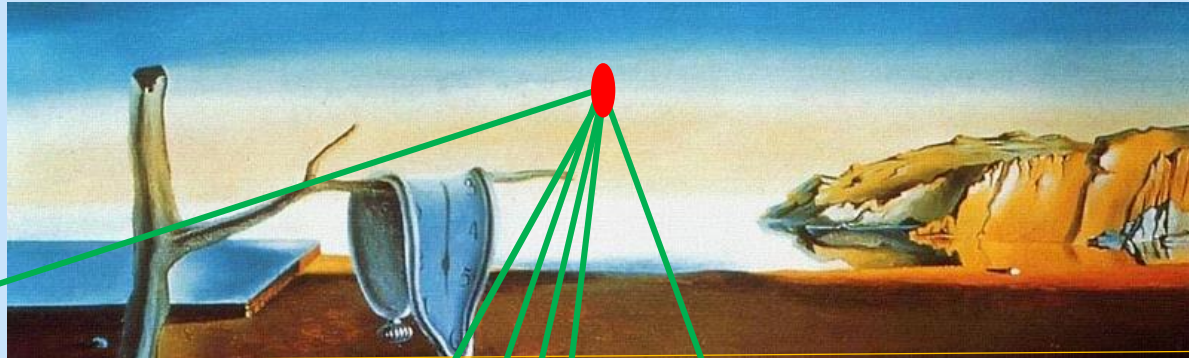
fourmis

mouche



Œil clos avec de longs cils

Analyse, comment c'est fait ? les plans



P
L
A
N
B

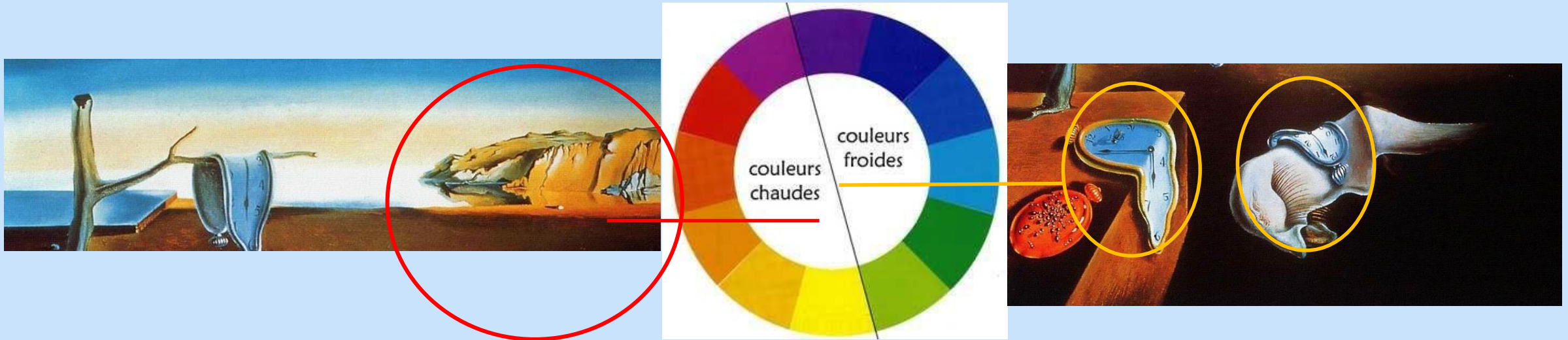
P
L
A
N
A



Dans le tiers supérieur (**planB**) présente un paysage paisible, crique, falaises. Le point de fuite **●** désigné par les lignes de fuite montre l'horizon marin. Point lumineux de la toile.

Dali « offre une vision simple et austère de la nature, un paysage plutôt statique qui transmet une certaine idée de stérilité »

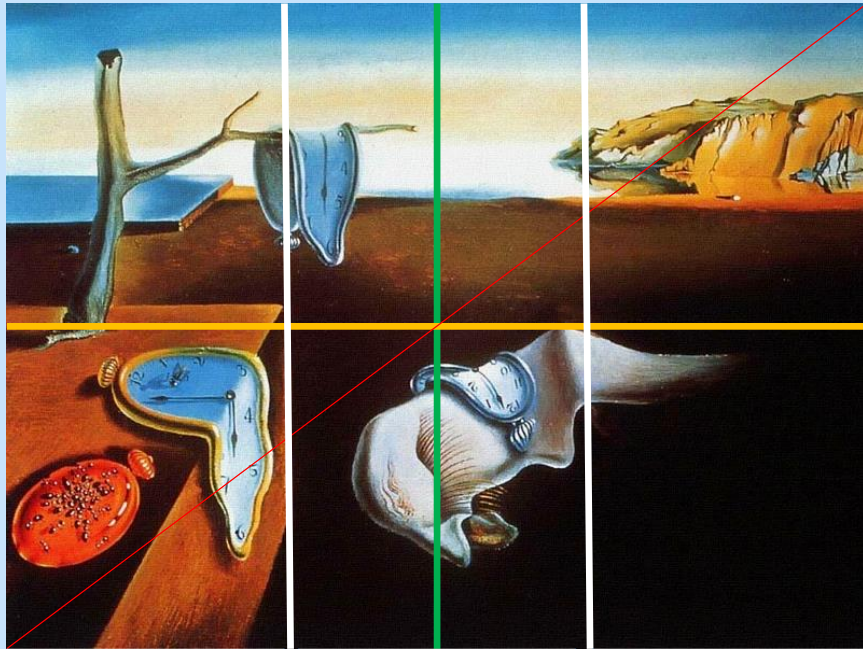
Analyse, comment c'est fait ? les couleurs...



Par sa construction - **lignes de fuites**, plans successifs des montres, horizon marin - la peinture guide l'œil du spectateur. En suivant l'angle du meuble sur la plage on aboutit au point de fuite ● situé au-delà de la toile.

La succession des couleurs va des couleurs froides de la plage et des montres, vers les couleurs chaudes et lumineuses de l'horizon, opposées au reste de la toile attirent le regard. La vision passe, plan par plan, de la plage sombre vers l'horizon, puis vers un au-delà marqué par la clarté du point de fuite, interprété souvent comme une invitation à l'au-delà.

Analyse, comment c'est fait ? les lignes...



la mort

auto-portrait

paysage

La **diagonale** sépare l'autoportrait de l'artiste lié au paysage qu'il voit depuis sa maison.

La **verticale** qui passe au milieu du tableau montre la présence de l'artiste dans le tableau. La présence de la créature est accentuée par le tissu blanc qui contraste avec la sol sombre de la plage.

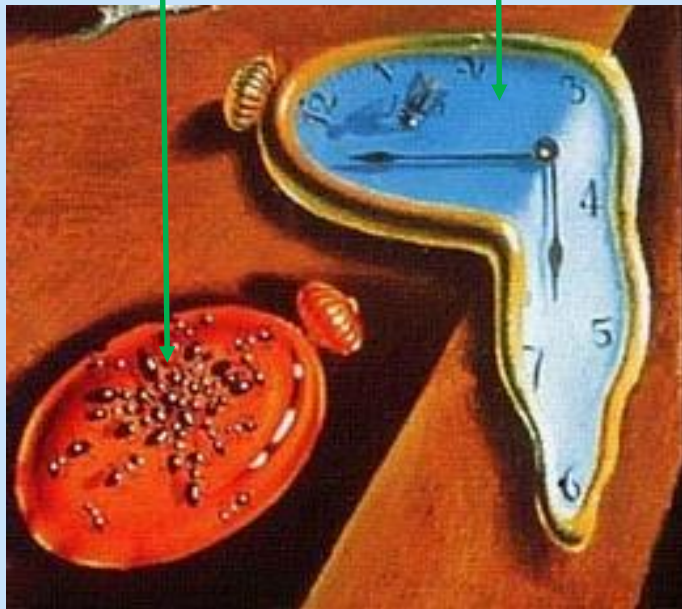
L'**horizontale** sépare deux espaces : la nature et la vie intérieure (existentielle).

Les **lignes de force** peuvent s'agencer de manières différentes (pyramide, **lignes** horizontales, verticales ou obliques, vide et plein). Elles ont toujours une signification.

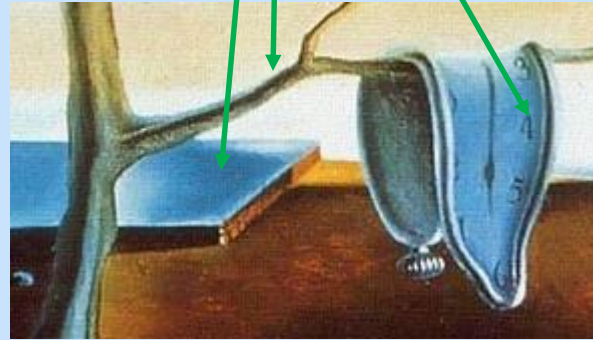
Analyse, comment c'est fait ? les contrastes...

Les artistes utilisent **des contrastes** pour mettre en valeur des objets, des personnages, des espaces...

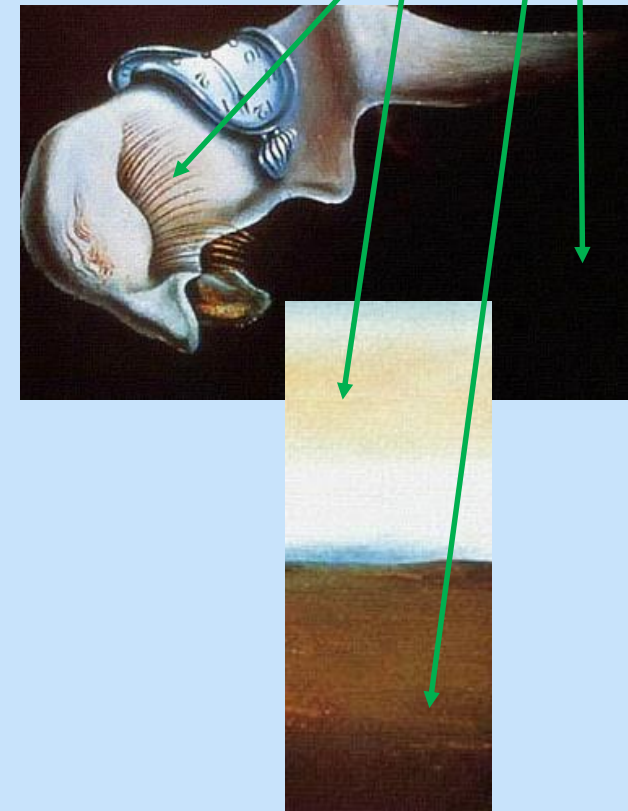
Couleurs chaudes / couleurs froides



Dur / mou



Clair / obscur



Référence, ce que je sais : symboles ou métaphores

Au-delà, horizon : Le concept d'horizon apporte à la souveraineté de la conscience une série de restrictions : la conscience n'est jamais entièrement consciente de soi. La notion d'horizon implique que le sujet est inséparable de ses objets. L'horizon n'est ni dedans ni dehors : il est "cet étrange dedans-dehors" qui résulte de la rencontre entre un regard et une contrée.

Montre : c'est le temps. Mais, contrairement à l'horloge qui représente un temps commun, la montre renvoie à un temps personnel. Le temps singulier de la montre rappelle le temps qui passe, la vieillesse, la peur de la mort et la difficulté à s'incarner parfaitement dans sa vie.

Mouche : Elle est le symbole de notre esprit et de nos pensées, elle traduit un dysfonctionnement psychologique. Une mouche est posée sur la montre centrale. Cet insecte peut s'envoler à tout moment ; symbole de **la fugacité du temps qui passe et l'impossibilité pour l'homme de tenter de s'y opposer.**

Arbre mort : l'arbre visible sur la partie gauche du tableau témoigne de **l'incapacité à lutter contre l'usure du temps.**

Fourmi : les fourmis grignotent la montre sur la partie basse à gauche du tableau, symbole de la putréfaction que Dali associe au décès. **Image de la mort** et de l'action du temps.

Paysage (port de Lligat, près de Cadaquès) : il rappelle à Dali sa jeunesse passée en Catalogne. **La mémoire** est ce qui permet de conserver une trace du passé, d'une certaine manière de figer le fugitif, de fixer l'éphémère.

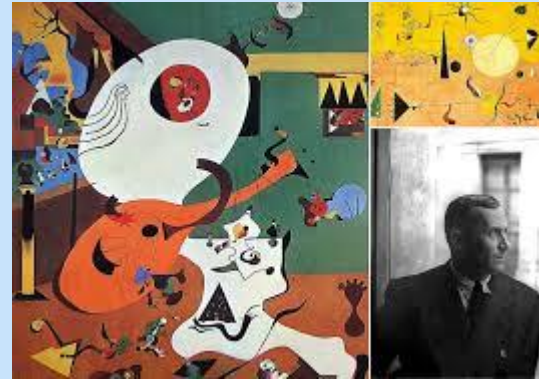
Grand Masturbateur : autoportrait de l'artiste

Référence, ce que je sais sur Dalí

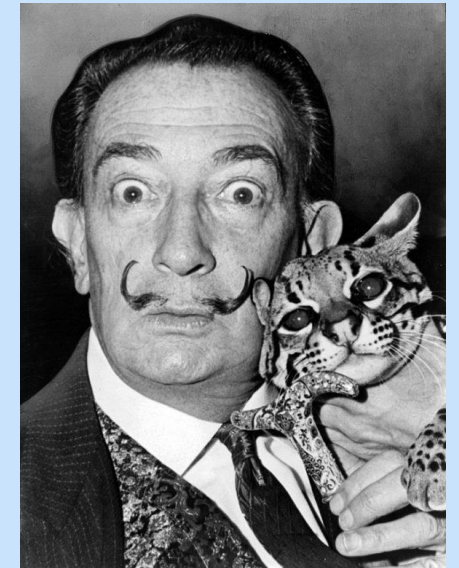
Après avoir étudié les Beaux-Arts à Madrid, Dalí est introduit par Miró au mouvement surréaliste, mené par André Breton. Il en devient rapidement une figure de proue et y rencontre Gala, celle qui deviendra sa muse et le grand amour de sa vie. Réputé pour sa personnalité haute en couleur et sa virtuosité technique, il laisse derrière lui une collection d'œuvres aussi riche qu'éclectique.

Très influencé par la psychanalyse, Dalí donne à son Œuvre une forme graphique originale où mort et érotisme se confondent parfois. Adeptes de l'autoportrait, il intègre régulièrement sa propre caricature avec un goût prononcé pour les images en trompe-l'œil.

On connaît ce génie espagnol pour son énergie créatrice sans faille. Tantôt peintre et plasticien, tantôt scénariste et sculpteur, il provoque et joue la carte de l'extravagance. Il n'a qu'une seule limite : son imagination !



Miró



André Breton



Gala

Référence, ce que je sais : Dalí, sa maison



Vue de sa maison



Référence, ce que je sais : le titre, les montres, et son autoportrait

Comme le font souvent les surréalistes, Dalí oppose frontalement le contenu de la peinture à son titre. Si la toile représente la fugacité du temps par ses montres molles aux heures différentes, si l'image oblige l'œil à parcourir rapidement le tableau, le titre la persistance de la mémoire renvoie aux notions opposées de statique et de durée.

Dans un entretien télévisé de 1961, Dalí explique que « *Les montres molles sont comme du fromage, et surtout comme le camembert quand il est tout à fait à point, c'est-à-dire qui a la tendance de commencer à dégouliner* »



Le Grand Masturbateur, 1929 figure majeure qui symbolise l'artiste se révèle à lui l'amour qu'il éprouve pour Gala et Port-Lligat

Le Surréalisme

l'art est considéré comme un moyen de *changer la vie* (Breton, 1935), *transformer le monde* (Marx)

Définition : « Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. Le surréalisme repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée. » *André Breton*

Les grands principes du surréalisme

- Libérer l'homme et la littérature du contrôle de la raison, libérer l'imagination
- Remettre en cause des valeurs établies
- Permettre à l'inconscient de s'exprimer librement

Les thèmes favoris des surréalistes sont le rêve, l'amour, le désir, la femme, le hasard et la folie.

Peintres surréalistes, Max Ernst, Salvador Dalí, René Magritte et Juan Miró. Le mouvement a concerné également la photographie (Man Ray, 1890-1976), le cinéma avec notamment Luis Buñuel et la littérature.

Lire la suite sur : <https://www.etudes-litteraires.com/surrealisme.php>

D'autres œuvres de Dali...

Canapé boca, 1934



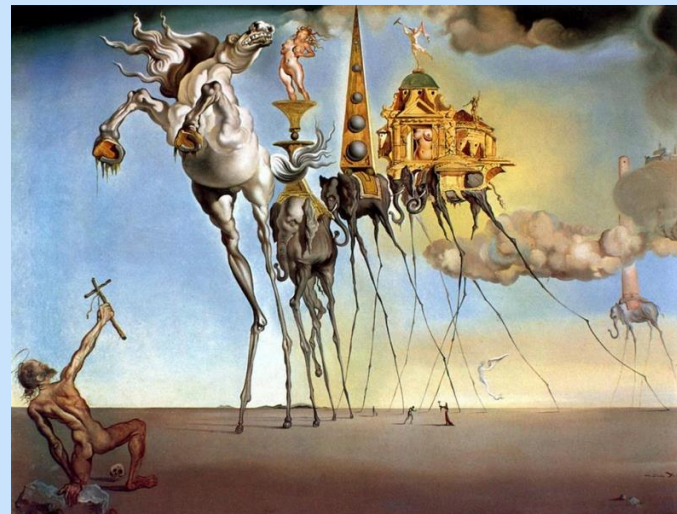
Lobster, 1936



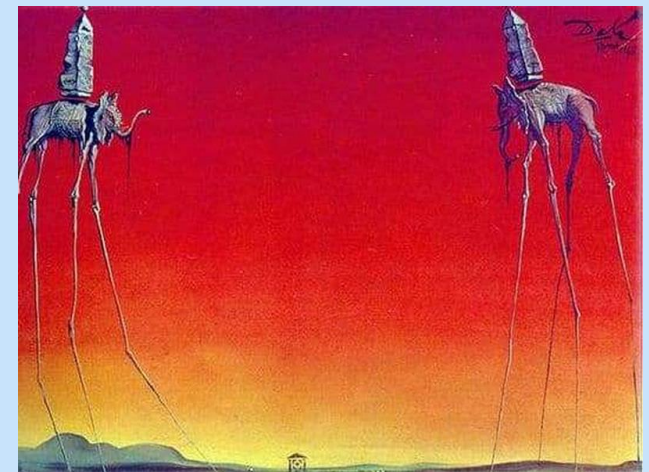
Le visage de la mort, 1940



La rose méditative, 1944

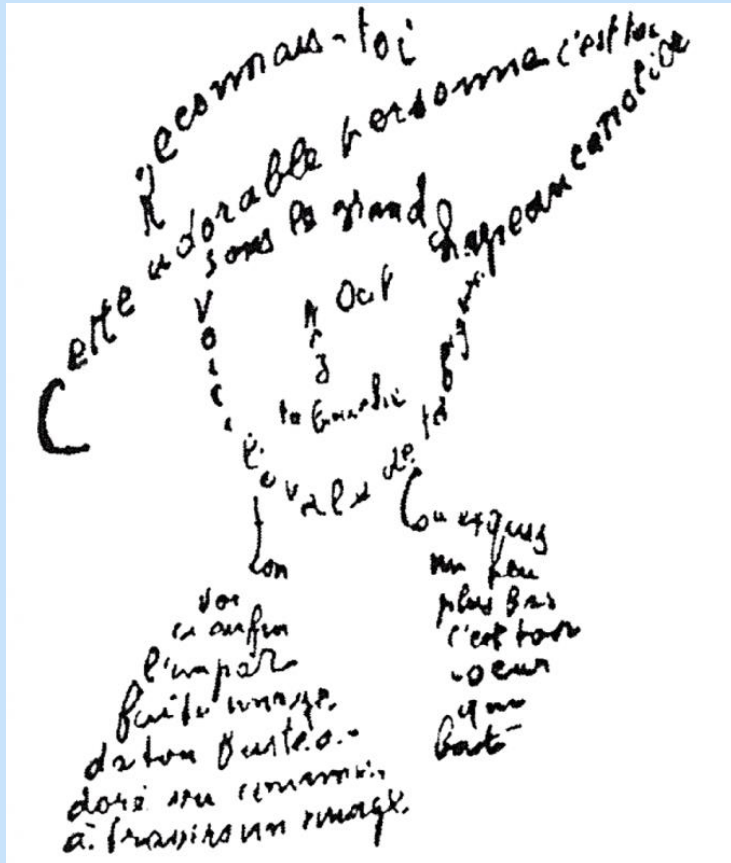


La tentation de saint Antoine, 1946



Les éléphants, 1948

D'autres œuvres surréalistes ...



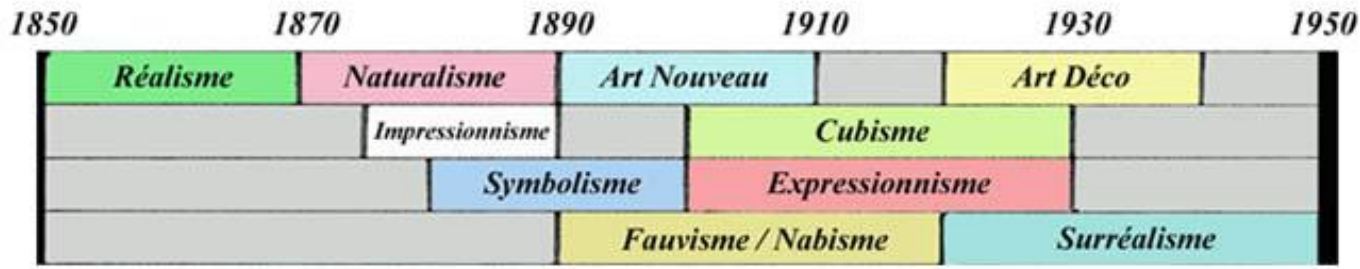
Apollinaire, Reconnais-toi, 1915
Calligramme



Man Ray,
Violon d'Ingres, 1924
Photomontage



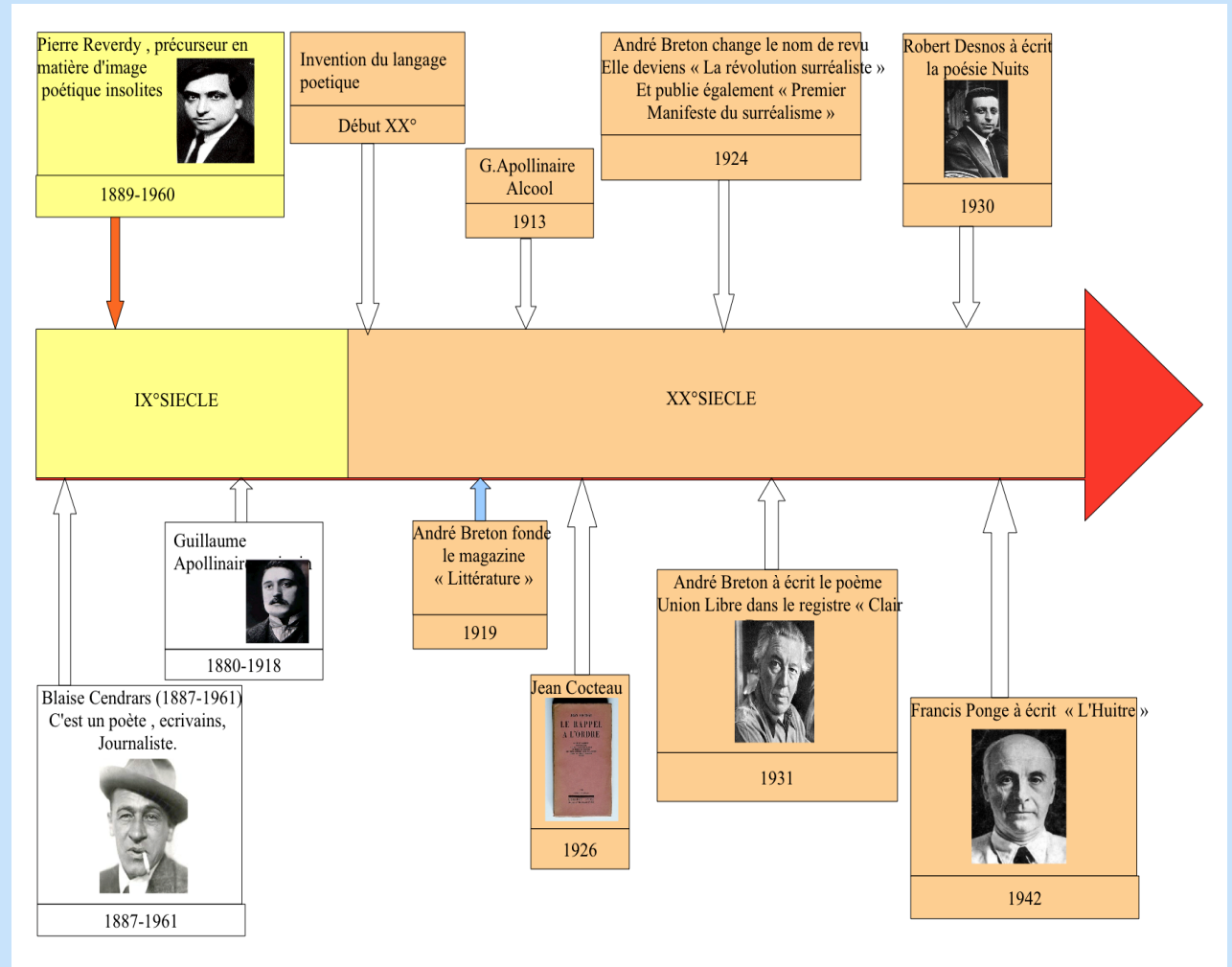
Magritte,
Le fils de l'homme, 1964
Huile sur toile



Frise historique

Le surréalisme naît après la première guerre mondiale, en 1923. Le groupe se disperse à l'arrivée de la seconde guerre mondiale. Beaucoup d'artistes émigrent aux Etats-Unis d'Amérique.

Le groupe se reconstitue en 1946 après la guerre et se dissout définitivement en 1969. Les destructions et les horreurs de la première guerre(1914-1918) ont ébranlé la foi et la raison et ont remis en question le rôle de la pensée scientifique qui devait assurer, pensait-on, le bien-être de l'humanité.



Interprétation, ce que j'en dis...

Dali exploite dans cette œuvre la plupart de ses éléments picturaux récurrents de cette période : l'opposition dur-mou (rigidité du temps, de l'olivier mort, mollesse du fromage), le comestible (camembert), le bestiaire (fourmis, mouches), la sexualité et l'autoportrait (Le Grand Masturbateur) et le paysage de Portlligat comme fond. Il développe un thème universel, le temps, la mort.

« Il est évident que Dalí évoque ici l'une des préoccupations les plus artificielles et abstraites inventées par l'homme : l'obsession de contrôler le temps par les heures que marque la montre [...] Dalí déforme les instruments même qui doivent nous informer sur le temps et il en annule la fonction. »

Els amics del museu de Dali

Dali nous livre une réflexion sur la complexité du temps et sur l'inutilité de sa mesure. Cet aspect est illustré par **les montres molles, déformées et arrêtées** et qui ne sont donc plus capables d'assumer leur fonction premières qui est de donner l'heure. L'ironie est d'autant plus grande que la montre, qui constitue un objet censé être **à l'épreuve du temps**, est ici présenté comme « fatigué par le temps » **Dali veut ainsi se libérer des dogmes de la mesure : sans montres, le temps devient éternel !**